

Ce château a trouvé un acquéreur en trois jours

Bâti au XV^e siècle, le château de Malloué, situé entre Vire Normandie (Calvados) et Saint-Lô (Manche), a été vendu 550 000 €. Il est détenu par la même famille depuis vingt ans.

Patrimoine

« Le château appartenait à ma sœur, décédée en 2021. Nous sommes trois frères et sœurs à avoir hérité de la bâtie, mais nous n'avons pas les moyens de l'entretenir », sourit-il et chaleureusement. Liliana Lombardi pose une petite porte blanche, juste à côté de la porte principale haute de plusieurs mètres.

C'est ici, dans le logis seigneurial du XV^e siècle, que vit la famille. Une pièce sombre, rustique, avec, au centre, une imposante cheminée en granit dans laquelle crache un feu. Au fond de la pièce entumée, son petit-fils Marco et son beau-fils jouent au ping-pong sur une vieille table en bois, près de l'entrée de la chapelle. La septuagénaire, installée à Tourcoing (Hauts-de-France), profite, peut-être pour la dernière fois, de ce lieu chargé d'histoire.

« Il l'a visité une fois et a eu un coup de cœur »

Le château de Malloué, niché au cœur de la vallée de la Sauteuvre, entre Vire Normandie (Calvados) et Saint-Lô (Manche), vient d'être vendu 550 000 €, en seulement trois jours. À un architecte parisien passionné de patrimoine. « Il l'a visité une fois et a eu un coup de cœur, se remémore Liliana Lombardi. Cet homme me fait penser à ma sœur. Il n'a pas peur des travaux et compte restaurer le château en respectant l'esprit d'origine. »

Peu de travaux ont été réalisés depuis les multiples remaniements de l'édifice aux XVII^e et XVIII^e siècles.



Le château de Malloué est situé à quelques kilomètres du bourg du village de 21 habitants.

Photo : André BOUCHER

On le réalise lorsque l'on rabat le rideau en velours pour pénétrer dans la cuisine du logis. Les chaises de la cuisine permettent à l'enfant en équilibre sur les grandes dalles en pierre irrégulières.

L'équipement est minimalisté et, dans les murs, une niche circulaire attire le regard. « C'est un peu notre téléphone », raconte en riant la restauratrice. Il y en a une autre à l'étage. Il s'agit d'une poterie acoustique utilisée pour cacher des objets précieux ou pour communiquer. » Liliana Lombardi poursuit la visite au rez-de-chaussée dans la partie la plus récente de la bâtie,

Deux grands salons baignés de lumière, décoré de tapisseries couleur vert de gris et de peintures d'origine,

disparaissent.

Une visite sous les combles

Puis, elle emprunte le grand escalier en chêne pour atteindre le premier étage. « J'ai refait une partie de cette cage d'escalier. Dès que j'avais du temps, je passais 15 jours chez ma sœur pour l'aider dans les travaux », se remémore ce petit bout de femme, aux cheveux très coupés au carré.

Au premier comme au deuxième étages, on voit offrir des pièces construites au Moyen Âge et à la Renaissance. Une salle seigneuriale, de grandes chambres ornées de boiseries...

Et le clic du spectacle, une visite sous les combles du château. La se-

ptuagénaire douce, coquette mais intrépide, emprunte un petit escalier en bois troué pour se rendre sous les toits.

« Je passe devant, n'ayez pas peur », répète-t-elle en enjambant les obstacles. Ces combles en partie vides accueillent un pigeonnier, la surprise de cette petite excursion. « Je ne me verrais pas vivre dans cette bâtie, je suis ravie qu'on ait réussi à la vendre mais je suis aussi immensément triste de m'en séparer. C'est une page qui se tourne. »

Géralice HAMEON.

Regarder la vidéo sur www.ouest-france.fr/vire



Les peintures murales existent depuis l'époque médiévale.

Photo : Ouest-France



Cette pièce a été transformée en salle à manger.

Photo : Ouest-France